



## COMMUNIQUÉ DE PRESSE

### Ouverture à Aoste de l'exposition *Felice Casorati. Pittura che nasce dall'interno*

L'Assessorat des activités et des biens culturels, du système éducatif et des politiques des relations intergénérationnelles de la Région autonome Vallée d'Aoste annonce que **vendredi 1<sup>er</sup> décembre 2023, à 18h**, l'exposition *Felice Casorati. Pittura che nasce dall'interno* sera inaugurée au **Musée archéologique régional** de la place Roncas d'Aoste.

Cet événement, dont le commissaire est Alberto Fiz, rassemble plus de cent œuvres - peintures, sculptures, dessins et esquisses de décors - réalisées entre 1904 et 1960, qui retracent le parcours créatif de l'un des maîtres les plus importants du XX<sup>e</sup> siècle, à travers six sections consacrées non seulement à la peinture, mais aussi à un volet moins connu de la production de cet artiste : la sculpture. Parmi les chefs-d'œuvre exposés figurent *Le vecchie comari* (1908), *Persone* (1910), *Le ereditiere* (1910), *Maria Anna De Lisi* (1918), *Tiro al bersaglio* (1919), *Le due sorelle* (1921), *Donne in barca* (1933) et *Testa gialla* (1950).

**Alberto Fiz** explique que le titre de l'exposition dérive d'un texte de Felice Casorati lui-même, écrit à l'occasion de la I<sup>e</sup> Quadriennale de Rome de 1931 et qui ressemble à une déclaration de poétique : « En fait, je n'ai jamais compris *le mouvement qui déplace les lignes* et j'adore les formes statiques : puisque ma peinture naît de l'intérieur, pour ainsi dire, et qu'elle ne provient jamais de l'impression changeante, il est tout à fait naturel que l'on retrouve dans mes représentations ces formes statiques, plutôt que les images mobiles de la passion... ». L'exposition analyse la formation d'un parcours autonome, où la référence constante est la peinture telle qu'elle est conçue par l'artiste et résumée dans sa devise : *Numerus, mensura, pondus* (nombre, mesure, poids). La façon de composer ses œuvres est donc à la base de la démarche de Felice Casorati, qui soumet la réalité aux règles de son entendement.

« Felice Casorati est un artiste important et significatif pour la Vallée d'Aoste et je voudrais vous rappeler que deux œuvres de ce maître sont d'ailleurs présentes dans les collections d'art régionales du Château Gamba - Musée d'art moderne et contemporain de Châtillon. Il s'agit du tableau *Paralleli II* de 1949 et du paysage *Saint-Nicolas*, datant de 1925 » – déclare l'Assesseur **Jean-Pierre Guichardaz** – « Nous sommes donc particulièrement heureux de consacrer à Felice Casorati cette riche exposition, qui présente également au public d'autres chefs-d'œuvre célèbres ».

« Grand nom de la peinture du XX<sup>e</sup> siècle, turinois dans l'âme et de tempérament, auteur d'une peinture méditée aux bases solides et ayant fait l'objet ces dernières années de rétrospectives monographiques de grande envergure, Felice Casorati est le protagoniste de l'exposition *Felice Casorati. Pittura che nasce dall'interno* aménagée au Musée archéologique régional d'Aoste » – écrit dans le catalogue de l'exposition **Daria Jorioz**, dirigeante de la structure Expositions et promotion de l'identité culturelle – « Maître admiré et reconnu, défini en 1924 par le critique d'art Lionello Venturi dans sa présentation de la XIV<sup>e</sup> Biennale de Venise comme *l'un des plus dignes de synthétiser la situation actuelle de notre peinture*, Felice Casorati conserve à nos yeux une aura élogiquement mystérieuse qui ne peut nous laisser indifférents ».



Les œuvres exposées proviennent d'institutions publiques et privées dont la *GAM-Galleria Civica d'Arte Moderna e Contemporanea* et la *Fondazione Guido ed Ettore De Fornaris* de Turin, le *Mart-Museo di arte moderna e contemporanea* de Trente et de Rovereto, les *Archivi Teatro e Museo alla Scala* de Milan, les *Musei Civici di Verona-Galleria d'Arte Moderna Achille Forti*, la *Galleria d'Arte Moderna Ricci Oddi* de Plaisance, les *Collezioni dei Musei Civici Fiorentini – Collezioni del Novecento*, la *Galleria d'Arte Moderna Paolo e Adele Giannoni*, les Collections d'art contemporain de la Région autonome Vallée d'Aoste, le *Gruppo Tim-Collezione Olivetti* de Turin et la *Rai*.

L'exposition est accompagnée d'un **catalogue bilingue (italien-français)**, publié par *Gli Ori* et contenant des textes d'Alessandro Botta, Luigi Cavallo, Alberto Fiz, Daria Jorioz, Luca Motto, Patrizia Nuzzo, Francesco Poli et Sergio Risaliti, en vente sur place au prix de 36 euros.

## BIOGRAPHIE

**Felice Casorati** naît à Novare en 1883. Au cours de son enfance et de son adolescence, il déménage fréquemment pour suivre son père, officier de carrière, et arrive, en 1915, à Padoue, où il fréquente le lycée classique et obtient une maîtrise de droit en 1906. C'est dans cette ville qu'il commence aussi son apprentissage artistique. En 1907, il participe pour la première fois à la Biennale de Venise avec le portrait de sa sœur Elvira. Entre 1907 et 1911, avec sa famille, il vit à Naples et, à partir de 1911, à Vérone, où il fréquente le milieu artistique le plus à l'avant-garde et influencé par les Sécessions de Munich et de Vienne. Il participe aux Biennales de Venise de 1909, 1910, 1912 et 1914, à l'Exposition internationale de Valle Giulia à Rome en 1911 et aux éditions de 1913 et de 1915 de la Sécession de Rome. À la fin de 1915, Casorati fait son service militaire dans le Trentin. Au cours de l'automne 1917, après la mort tragique de son père, avec sa mère et ses deux sœurs, Elvira et Giuseppina, il quitte Vérone pour s'installer à Turin, dans la maison-atelier de la rue Mazzini, où il habitera pendant toute sa vie. La guerre et le suicide de son père marquent profondément l'artiste et cela se reflète dans l'atmosphère triste et angoissée des grandes gouaches de 1919-1920. À Turin, il se lie d'une profonde amitié avec le jeune Piero Gobetti, qui édite et publie en 1923 la première monographie qui lui est consacrée sous le titre *Felice Casorati pittore*. Il collabore à l'activité éditoriale de Gobetti et, en avril 1922, il figure parmi les signataires d'un appel adressé aux jeunes intellectuels pour donner naissance à une nouvelle culture et à une société spirituellement renouvelée, publié dans la « *Rivoluzione Liberale* », dirigée par Gobetti.

En 1920, après avoir refusé de participer à la Biennale de Venise et avoir été exclu de *Ca' Pesaro*, il soutient un véritable exode sécessionniste qui prend la forme de la « *Mostra degli Artisti dissidenti di Ca' Pesaro* » aménagée à la galerie *Gerì Boralevi* de la place Saint-Marc.

Il devient un protagoniste et un animateur de la vie culturelle et artistique turinoise : ses œuvres, exposées en 1919 à la *Promotrice*, en 1921 à la *Mole Antonelliana* et en 1923 à la *Quadriennale du Valentino*, font sensation. C'est au sein de cette dernière, dans la salle IX dont il est responsable, qu'il invite De Chirico, Carrà, Tosi, Conti, Viani et les jeunes peintres turinois Chessa, Menzio, Levi, Galante et Morando à exposer leurs créations. Il rencontre Riccardo Gualino, qui lui commande son propre portrait et celui de sa famille et lui confie le projet de théâtre privé de sa maison. Ce théâtre, conçu et construit en collaboration avec l'architecte Alberto Sartoris, est



inauguré en 1925. L'École libre de peinture de Felice Casorati, qui ouvre ses portes au 33 de la rue Galliari, devient non seulement un lieu de formation artistique pour ses élèves, mais aussi un point de rencontre pour les peintres et les intellectuels. En 1926, la peintre Daphne Maugham devient son élève. Il l'épouse en 1931, année où il achète la maison de Pavarolo, sur la colline de Turin, où naît son fils Francesco en 1934.

En 1924, il est invité à la Biennale de Venise, avec une salle qui lui est réservée et une présentation de Lionello Venturi (par la suite, il prendra part à de nombreuses éditions de l'exposition de Venise, avec des expositions personnelles en 1938, 1942, 1952 et 1964). À partir de 1924, il expose ses œuvres au *Carnegie Institute* de Pittsburgh, où il est présent sans interruption jusqu'en 1938 et à nouveau en 1950. Dès 1926, bien qu'à titre d'indépendant, il participe aux expositions du XX<sup>e</sup> siècle italien organisées en Italie et à l'étranger par Margherita Sarfatti et à partir de 1931 aux Quadriennales de Rome. Au cours de ces années, il est présent dans de nombreuses expositions internationales. En 1933, il est appelé par Guido Maria Gatti et Vittorio Gui à collaborer en tant que scénographe sur le *I Maggio Musicale Fiorentino* et dessine des décors et des costumes pour *La Vestale* de Spontini. C'est le début de l'activité de scénographe de Casorati, qui durera vingt ans, au cours desquels il travaillera avec les compositeurs Casella, Malipiero, Petrassi, Ghedini et Dallapiccola. Il collabore à la sélection des œuvres de la section consacrée au XX<sup>e</sup> siècle de la grande exposition d'art italien des XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles, organisée à Paris, au Jeu de Paume, dont le commissaire est Antonio Maraini et à laquelle il participe avec cinq de ses créations. En 1937, il est présent à Paris, dans le pavillon italien de l'Exposition internationale, et à Berlin, à la *Preußische Akademie der Künste* dans le cadre de l'exposition *Arte italiana dal 1800 ai contemporanei*, en 1939 à San Francisco, pour la *Golden Gate International Exposition* et à Londres, pour l'exposition *Contemporary Painting in Europe*. En 1941, il est nommé professeur de peinture à l'*Accademia Albertina di Belle Arti* de Turin, dont il devient directeur en 1952 et président en 1954. En 1955, il participe à la première édition de *documenta* à Cassel. En 1980, ses œuvres sont présentées dans le cadre de l'exposition *Les Réalismes 1919-1939*, organisée par Jean Clair au Centre Georges Pompidou de Paris et reprise, en 1981, à la *Staatliche Kunsthalle* de Berlin. Ses créations figurent dans toutes les principales expositions en Italie et à l'étranger, tandis que les récompenses se succèdent à l'occasion des nombreuses expositions monographiques. Il meurt à son domicile de Turin le 1<sup>er</sup> mars 1963.

[www.regione.vda.it/cultura/mostre\\_musei/musei/museo\\_sede\\_expo/archivio\\_2023/casorati\\_i.aspx](http://www.regione.vda.it/cultura/mostre_musei/musei/museo_sede_expo/archivio_2023/casorati_i.aspx)

Billets : plein tarif 6 euros, tarif réduit 4 euros.

Exposition faisant partie du circuit *Abbonamento Musei*.

Horaire : du mardi au dimanche, de 10h à 13h et de 14h à 18h. Fermé le lundi.

L'exposition est ouverte au public du 2 décembre 2023 au 7 avril 2024.

Pour tout renseignement :

Région autonome Vallée d'Aoste

Assessorat des activités et des biens culturels, du système éducatif et des politiques des relations intergénérationnelles

Région Autonome  
**Vallée d'Aoste**



Regione Autonoma  
**Valle d'Aosta**

Surintendance des activités et des biens culturels  
Structure Expositions et promotion de l'identité culturelle  
Tél. 0165 275937

[u-mostre@regione.vda.it](mailto:u-mostre@regione.vda.it)

Musée Archéologique Régional

12 place Roncas - Aoste

Tél. 0165 275902

[www.regione.vda](http://www.regione.vda)

